

s'expose immédiatement au froid, de manière que la *transpiration* soit supprimée tout à coup, il en résulte souvent une *érysipèle*.

La boisson excessive, les *bains* chauds trop long-temps continués, tout ce qui est capable d'échauffer le *sang*, peut y donner lieu. Une *évacuation accoutumée*, supprimée totalement ou en partie, peut encore causer l'*érysipèle*, ainsi que la *suppression* d'une évacuation artificielle; comme celle d'un *cautère*, d'un *seton*, &c.

§ II.

Symptômes de l'Érysipèle.

Ordre dans
lequel se
montrent les
symptômes

LE *frisson*, la soif, la perte des forces, des douleurs à la tête & au cou, la chaleur, l'*insomnie*, un *pouls fréquent*, sont les premiers *symptômes* de l'*érysipèle*, auxquels on peut ajouter le *vomissement*, & souvent le *délire*. Vers le second, troisième ou quatrième jour, la partie qui doit en être le siège, se gonfle & devient rouge. Il s'y manifeste bientôt de petites *pustules*; alors la *fièvre* diminue pour l'ordinaire.

Symptômes
caractéristi-
ques de l'é-
rysipèle.

(Un des caractères distinctifs de l'*érysipèle* est que l'*éruption*, qui est d'un rouge éclatant,

imaginent qu'elle est due à un mauvais *air*, ou à un mauvais *vent*, comme ils disent. La vérité est, qu'ayant l'habitude de se reposer tout échauffés, tout fatigués, sur la terre humide, où ils dorment, & où ils restent assez long-temps pour amasser du froid, ils attrapent souvent une *érysipèle*. Sans doute que cette Maladie peut avoir d'autres causes; mais nous ne craignons pas d'en trop dire, en assurant que sur dix fois, il y en a neuf où cette Maladie est due au froid gagné; après avoir eu très-chaud & avoir été fatigué.

blanchit au tact, c'est-à-dire, qu'en appuyant le doigt sur une des parties enflammées, la place du doigt est marquée en blanc pendant quelques instans, après lesquels elle devient aussi rouge qu'auparavant. Ce caractère suffit souvent pour distinguer une *érysipèle*, des autres *éruptions* avec lesquelles elle a de la ressemblance, surtout avec la *rosalie* ou l'*érysipèle universelle boutonée*, dont nous allons parler, & que l'on confond souvent avec la *rougeole*, quand on n'a point égard aux autres *symptômes*.

Symptômes
de l'Érysipèle
universelle,

L'*érysipèle universelle* se manifeste, dans les premiers jours, par des *pustules* peu différentes de celles de la *rougeole*; mais leurs bases s'étendent & s'unissent pour couvrir le corps d'une vraie *érysipèle*, qui disparoit vers le neuvième jour de la Maladie, & laisse la *peau* couverte d'écaillés. Cette *éruption* est plus à craindre que celle de la *rougeole*, avec laquelle on la confond quelquefois. Elle a même été regardée, dans quelques occasions, comme une sorte de *petite-vérole*; mais communément on ne lui donne aucun nom, ainsi qu'à plusieurs autres *Maladies de la peau*. *Précis de la Médecine pratique*, Tom II, pag. 398, &c.)

Lorsque l'*érysipèle* attaque le pied, les parties voisines se gonflent, & la *peau* devient luisante. Si la douleur est forte, elle gagne toute la jambe, à laquelle on ne peut toucher sans faire souffrir le malade.

Symptômes
de l'Érysipèle
au pied.

L'*érysipèle* à la face gonfle cette partie, la rend rouge, & couvre la *peau* de petites *vesfies* pleines d'une eau claire. Le gonflement gagne l'un ou même les deux yeux, & les tient fermés. Le malade a de la difficulté de respirer. Quand il y a beaucoup de sécheresse à la

Symptômes
de l'Érysipèle
à la face.

bouche & aux narines, & que le malade est assoupi, il y a lieu de craindre une *inflammation de cerveau*.

(Elle a coutume de débiter par un *frisson*, après lequel il s'allume une *fièvre vive*. Dans le commencement, le malade est tourmenté, pour l'ordinaire, de maux de cœur, d'envies de vomir; il vomit même quelquefois des matières *bilieuses*, & dans ce point de la Maladie, les *vomitifs* sont ordinairement utiles. Le second jour, ou à la fin du premier, quelquefois même dès le début, il se déclare une rougeur avec enflure luisante dans quelques parties du nez, d'où semble partir l'enflure *érysipélateuse*, pour s'étendre sur la face & une partie du cou, sur les oreilles, souvent même sur la tête & sous les cheveux. Cette *tumeur* achève de s'étendre & parvient à son plus haut degré, dans l'espace de trois ou quatre jours. Dès qu'elle est une fois formée, pour l'ordinaire la *fièvre* & les accidens diminuent beaucoup, & même cessent quelquefois entièrement; ensuite elle se dissipe: enfin l'*épiderme* de la partie affectée tombe en écailles. Cette Maladie est *benigne*. Les personnes qui l'ont eue une fois, sont sujettes à y retomber dans la suite).

Symptômes
de l'érysi-
pèle sur la
poitrine.

Lorsque l'*érysipèle* a son siège sur la poitrine, cette partie se gonfle, & devient excessivement dure: ces *symptômes* sont accompagnés de grandes douleurs & de disposition à la *suppuration*. Le malade éprouve une douleur violente sous l'*aisselle*, du côté affecté, & il en résulte souvent un *abcès* (1).

(1) Pour que l'*érysipèle* occasionne ces accidens, il faut qu'elle ait son siège sur les parties *glanduleuses*: telles

Si le gonflement cède en un ou deux jours; ^{Symptômes favorables.} si, dans le même intervalle, la chaleur & la douleur cessent; si la *peau* commence à jaunir, & que l'*épiderme* se sèche & tombe en écailles, il n'y a plus de danger.

(Ce terme de la Maladie n'est aussi court que dans les *érysipèles* légères, qui composent, à la vérité, le plus grand nombre: car, chez les personnes âgées, *scorbutiques*, ou attaquées de toute autre Maladie causée par un vice dans le *sang*, la Maladie est beaucoup plus longue, même dans les cas où elle tourne à la mort. Dans les autres cas, l'*éruption* se change en *ulcères* très-rebelles, surtout aux jambes).

Mais si l'*érysipèle* est étendue & profonde; ^{Symptômes dangereux.} si elle a pour siège des parties sensibles, elle est alors toujours accompagnée de danger. Si la couleur, de rouge qu'elle étoit, devient livide ou noire, elle doit faire craindre la *gangrène*. Quelquefois on ne peut détruire l'*inflammation*, & l'*érysipèle* vient à *suppuration*. Dans ce cas, il en résulte souvent des *fistules* ou la *gangrène*.

Ceux qui meurent de cette Maladie, sont ordinairement emportés par la *fièvre*, qui alors est accompagnée de *difficulté de respirer*, quelquefois de *délire* & d'*assoupissement*. Ils meurent, en général, vers le septième ou huitième jour.

(L'*érysipèle* à la *face*, ou de la tête, est d'autant plus dangereuse, que l'enflure est plus considérable. Si elle occupe le cou, on doit craindre une *angine* ou une *esquinancie* fâcheuse.

font les aisselles, dont parle M. BUCHAN, & principalement les mamelles, comme il arrive assez souvent; & cette espèce d'*érysipèle* est la plus fâcheuse.

L'Érysipèle universelle exige le traitement, modifié selon les circonstances, qu'on propose dans ce Chapitre. L'Érysipèle à la face demande celui de la *fièvre continue-aiguë*, dont nous avons traité, Chap. IV, § III & IV de ce Volume.

(Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II de ce Volume.)

§ III.

Régime qu'il faut prescrire à ceux qui sont attaqués de l'Érysipèle.

Il faut que le malade n'ait ni trop chaud, ni trop froid. Pourquoi?

DANS cette maladie, le Malade ne doit avoir ni trop chaud, ni trop froid, parce que l'excès de l'un ou de l'autre contribueroit à faire rentrer l'éruption; ce qu'il faut toujours prévenir, dans quelque espèce d'érysipèle que ce soit.

Ce qu'il y a à faire lorsque la Maladie est légère.

Quand la Maladie est légère, il suffit que le malade garde la chambre, sans le forcer de rester au lit; il faut favoriser la *transpiration* par des boissons *délayantes* tièdes, &c.; & la partie malade ne sera couverte, qu'autant qu'il sera nécessaire pour qu'elle éprouve une chaleur modérée.

Alimens.

La diète doit être légère, & de nature modérément *rafraîchissante* & *humectante*. On donnera du *grau*, de la *panade*, des bouillons de *poulet*, ou composés avec de l'orge, des *plantes* & des fruits *rafraîchissans*. On interdira la viande, le poisson, les *liqueurs fermentées*, les *épices*, tout assaisonnement, tout ce qui peut échauffer & enflammer le sang.

Boisson.

La boisson consistera en *tisane d'orge*, de fleurs de *sureau*, ou en *petit-lait*, &c.